

## LES SÉANCES DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

Les Séances de la Société préhistorique française sont organisées deux à trois fois par an. D'une durée d'une ou deux journées, elles portent sur des thèmes variés : bilans régionaux ou nationaux sur les découvertes et travaux récents ou synthèses sur une problématique en cours dans un secteur de recherche ou une période en particulier.

La Société préhistorique française considère qu'il est de l'intérêt général de permettre un large accès aux articles et ouvrages scientifiques sans en compromettre la qualité ni la liberté académique. La SPF est une association à but non lucratif régie par la loi de 1901 et reconnue d'utilité publique, dont l'un des buts, définis dans ses statuts, est de faciliter la publication des travaux de ses membres. Elle ne cherche pas le profit par une activité commerciale mais doit recevoir une rémunération pour compenser ses coûts de gestion et les coûts de fabrication et de diffusion de ses publications.

Conformément à ces principes, la Société préhistorique française a décidé de proposer les actes des Séances en téléchargement gratuit sous forme de fichiers au format PDF interactif. Bien qu'en libre accès, ces publications disposent d'un ISBN et font l'objet d'une évaluation scientifique au même titre que nos publications papier périodiques et non périodiques. Par ailleurs, même en ligne, ces publications ont un coût (secrétariat d'édition, mise en page, mise en ligne, gestion du site internet) : vous pouvez aider la SPF à poursuivre ces activités de diffusion scientifique en adhérant à l'association et en vous abonnant au *Bulletin de la Société préhistorique française* (voir au dos ou sur <http://www.prehistoire.org/form/515/736/formulaire-adhesion-et-ou-abonnement-spf-2014.html>).

### LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

La Société préhistorique française, fondée en 1904, est une des plus anciennes sociétés d'archéologie. Reconnue d'utilité publique en 1910, elle a obtenu le grand prix de l'Archéologie en 1982. Elle compte actuellement plus de mille membres, et près de cinq cents bibliothèques, universités ou associations sont, en France et dans le monde, abonnées au *Bulletin de la Société préhistorique française*.

#### Tous les membres de la Société préhistorique française peuvent participer :

- aux séances scientifiques de la Société – Plusieurs séances ont lieu chaque année, en France ou dans les pays limitrophes. Le programme annuel est annoncé dans le premier *Bulletin* et rappelé régulièrement. Ces réunions portent sur des thèmes variés : bilans régionaux ou nationaux sur les découvertes et travaux récents ou synthèses sur une problématique en cours dans un secteur de recherche ou une période en particulier ;
- aux Congrès préhistoriques de France – Ils se déroulent régulièrement depuis la création de la Société, actuellement tous les quatre ans environ. Leurs actes sont publiés par la Société préhistorique française. Depuis 1984, les congrès se tiennent sur des thèmes particuliers ;
- à l'assemblée générale annuelle – L'assemblée générale se réunit en début d'année, en région parisienne, et s'accompagne toujours d'une réunion scientifique. Elle permet au conseil d'administration de rendre compte de la gestion de la Société devant ses membres et à ceux-ci de l'interpeller directement. Le renouvellement partiel du conseil se fait à cette occasion.

#### Les membres de la Société préhistorique française bénéficient :

- d'information et de documentation scientifiques – Le *Bulletin de la Société préhistorique française* comprend, en quatre livraisons de 200 pages chacune environ, des articles, des comptes rendus, une rubrique d'actualités scientifiques et une autre sur la vie de la Société. La diffusion du bulletin se fait par abonnement annuel. Les autres publications de la SPF – Mémoires, Travaux, Séances, fascicules des Typologies de la Commission du Bronze, Actes des Congrès, Tables et index bibliographiques ainsi que les anciens numéros du *Bulletin* – sont disponibles au siège de la Société préhistorique française, sur son site web (avec une réduction de 20 % pour les membres de la SPF et téléchargement gratuit au format PDF lorsque l'ouvrage est épuisé) ou en librairie.
- de services – Les membres de la SPF ont accès à la riche bibliothèque de la Société, mise en dépôt à la bibliothèque du musée de l'Homme à Paris.

**Régie par la loi de 1901, sans but lucratif, la Société préhistorique française vit des cotisations versées par ses adhérents. Contribuez à la vie de notre Société par vos cotisations, par des dons et en suscitant de nouvelles adhésions autour de vous.**

# ADHÉSION ET ABONNEMENT 2017

Le réabonnement est reconduit automatiquement d'année en année\*.

Paiement en ligne sécurisé sur

**www.prehistoire.org**

ou paiement par courrier : formulaire papier à nous retourner à l'adresse de gestion et de correspondance de la SPF :

*BSPF, Maison de l'archéologie et de l'ethnologie*

*Pôle éditorial, boîte 41, 21 allée de l'Université, 92023 Nanterre cedex*

## 1. PERSONNES PHYSIQUES

Zone €\*\*

Hors zone €

Adhésion à la *Société préhistorique française* et abonnement au *Bulletin de la Société préhistorique française*

▶ tarif réduit (premier abonnement, étudiants, moins de 26 ans, demandeurs d'emploi, membres de la Prehistoric Society\*\*\*)  40 €  45 €

▶ abonnement papier et électronique / renouvellement  75 €  80 €

▶ abonnement électronique seul (PDF)\*\*\*\*  50 €  50 €

OU

Abonnement papier et électronique au *Bulletin de la Société préhistorique française*\*\*\*\*

▶ abonnement annuel (sans adhésion)  85 €  90 €

OU

Adhésion seule à la *Société préhistorique française*

▶ cotisation annuelle  25 €  25 €

## 2. PERSONNES MORALES

Abonnement papier au *Bulletin de la Société préhistorique française*\*\*\*\*

▶ associations archéologiques françaises  110 €

▶ autres personnes morales  145 €  155 €

Adhésion à la *Société préhistorique française*

▶ cotisation annuelle  25 €  25 €

NOM : ..... PRÉNOM : .....

ADRESSE COMPLÈTE : .....

TÉLÉPHONE : ..... DATE DE NAISSANCE : \_ \_ / \_ \_ / \_ \_ \_ \_

E-MAIL : .....

VOUS ÊTES :  « professionnel » (votre organisme de rattachement) : .....

« bénévole »  « étudiant »  « autre » (préciser) : .....

Date d'adhésion et / ou d'abonnement : \_ \_ / \_ \_ / \_ \_ \_ \_

Merci d'indiquer les période(s) ou domaine(s) qui vous intéresse(nt) plus particulièrement :

.....

Date ....., signature :

Paiement par chèque libellé au nom de la Société préhistorique française, par **carte de crédit** (Visa, Mastercard et Eurocard) ou par **virement** à La Banque Postale • Paris IDF centre financier • 11, rue Bourseul, 75900 Paris cedex 15, France • RIB : 20041 00001 0040644J020 86 • IBAN : FR 07 2004 1000 0100 4064 4J02 086 • BIC : PSSTFRPPPAR.

Toute réclamation d'un bulletin non reçu de l'abonnement en cours doit se faire au plus tard dans l'année qui suit. Merci de toujours envoyer une enveloppe timbrée (tarif en vigueur) avec vos coordonnées en précisant vous souhaitez recevoir un reçu fiscal, une facture acquittée ou le timbre SPF de l'année en cours, et au besoin une nouvelle carte de membre.

Carte bancaire :  CB nationale  Mastercard  Visa

N° de carte bancaire : \_ \_ \_ \_ \_

Cryptogramme (3 derniers chiffres) : \_ \_ \_ Date d'expiration : \_ \_ / \_ \_ signature :

\* : Pour une meilleure gestion de l'association, merci de bien vouloir envoyer par courrier ou par e-mail en fin d'année, ou en tout début de la nouvelle année, votre lettre de démission.

\*\* : Zone euro de l'Union européenne : Allemagne, Autriche, Belgique, Chypre, Espagne, Estonie, Finlande, France, Grèce, Irlande, Italie, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Malte, Pays-Bas, Portugal, Slovaquie, Slovénie.

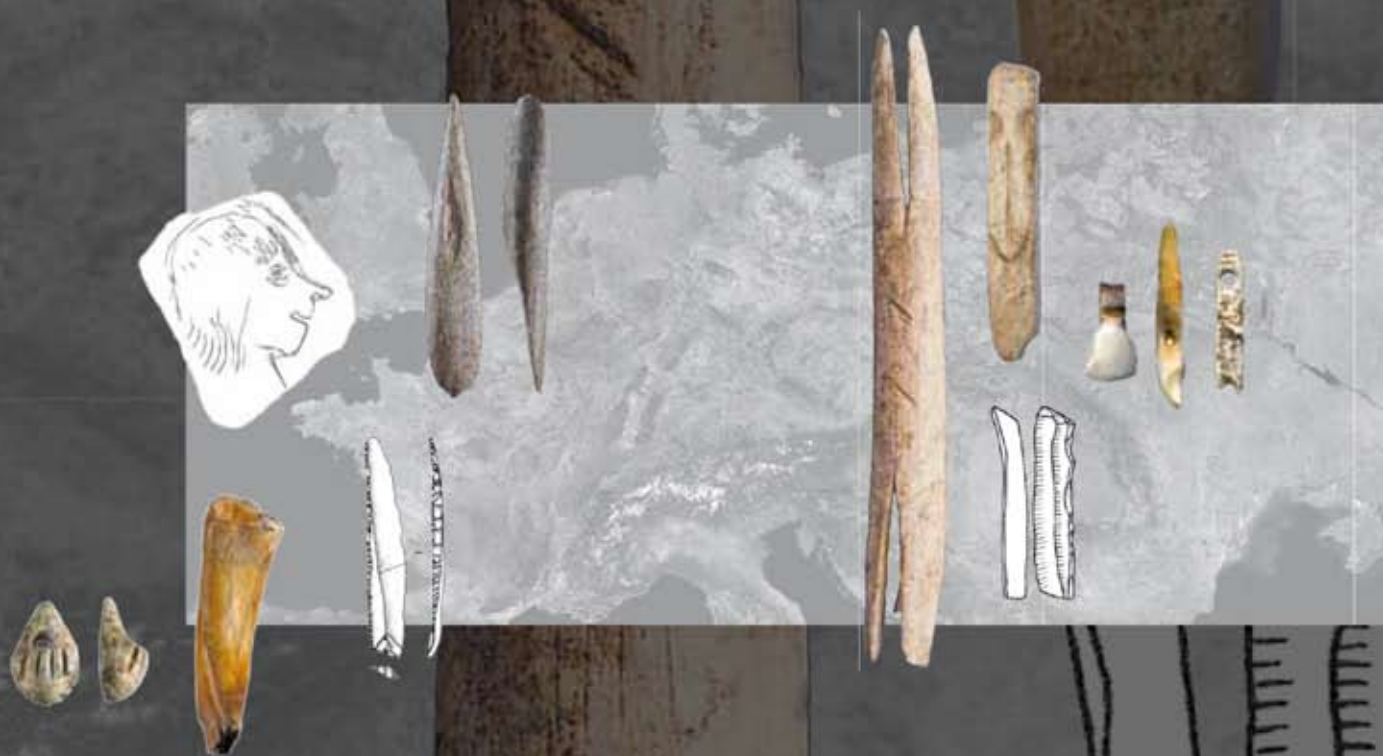
\*\*\* : Pour les moins de 26 ans, joindre une copie d'une pièce d'identité; pour les demandeurs d'emploi, joindre un justificatif de Pôle emploi; pour les membres de la Prehistoric Society, joindre une copie de la carte de membre; le tarif « premier abonnement » profite exclusivement à des membres qui s'abonnent pour la toute première fois et est valable un an uniquement (ne concerne pas les réabonnements).

\*\*\*\* : L'abonnement électronique n'est accessible qu'aux personnes physiques; il donne accès également aux numéros anciens du *Bulletin*. L'abonnement papier donne accès aux versions numériques (numéros en cours et anciens).

# L'ESSOR DU MAGDALÉNIEN ASPECTS CULTURELS, SYMBOLIQUES ET TECHNIQUES DES FACIÈS À NAVETTES ET À LUSSAC-ANGLES

ACTES DE LA SÉANCE  
DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE  
BESANÇON  
17-19 OCTOBRE 2013

Textes publiés sous la direction de  
Camille BOURDIER, Lucie CHEHMANA,  
Romain MALGARINI et Marta POLTOWICZ-BOBAK





SÉANCES DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

8

**L'ESSOR DU MAGDALÉNIEN  
ASPECTS CULTURELS, SYMBOLIQUES  
ET TECHNIQUES DES FACIÈS À NAVETTES  
ET À LUSSAC-ANGLES**

ACTES DE LA SÉANCE DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE  
BESANÇON

17-19 octobre 2013

Textes publiés sous la direction de

**Camille BOURDIER, Lucie CHEHMANA,**

**Romain MALGARINI et Marta POŁTOWICZ-BOBAK**



Société préhistorique française

Paris

2017



**Les « Séances de la Société préhistorique française »  
sont des publications en ligne disponibles sur :**

**[www.prehistoire.org](http://www.prehistoire.org)**

**Illustration de couverture :** *Stomach-bead*, incisive de poulain quadrillée, pointe de Lussac-Angles, Roc-aux-Sorciers (RMN, MAN, cliché T. Ollivier) ; plaquette gravée d'un profil humain, La Marche (relevé L. Pales *in* Pales et Tassin de Saint-Péreuse, 1976) ; lamelle à dos, la Marche (dessin L. Chehmana) ; navette, la Garenne (cliché A. Rigaud) ; lamelle à dos tronquée, Roc-de-Marcamps 1 (dessin S. Pasty) ; incisive de renne sciée et incisée, incisive de renne percée, applique multiperforée (clichés C. Peschaux).



Responsables des réunions scientifiques de la SPF :

Jacques Jaubert, José Gomez de Soto, Jean-Pierre Fagnart et Cyril Montoya

Directeur de la publication : Jean-Marc Pétillon

Secrétariat de rédaction, maquette et mise en page : Martin Sauvage et Franck Barbary (CNRS, USR 3225, Nanterre)

Correction et vérification : Sophie Tymula (PaléoScrib)

Mise en ligne : Ludovic Mevel



**Société préhistorique française**

(reconnue d'utilité publique, décret du 28 juillet 1910). Grand Prix de l'Archéologie 1982.

Siège social : 22, rue Saint-Ambroise, 75011 Paris

Tél. : 01 43 57 16 97 – Fax : 01 43 57 73 95 – Mél. : [spf@prehistoire.org](mailto:spf@prehistoire.org)

Site internet : [www.prehistoire.org](http://www.prehistoire.org)

*Adresse de gestion et de correspondance*

Maison de l'archéologie et de l'ethnologie,

Pôle éditorial, boîte 41, 21 allée de l'Université, F-92023 Nanterre cedex

Tél. : 01 46 69 24 44

La Banque Postale Paris 406-44 J

Publié avec le concours du ministère de la Culture et de la Communication (sous-direction de l'Archéologie),  
du Centre national de la recherche scientifique, du Centre national du Livre,  
de l'université de Paris 1 – Panthéon-Sorbonne et de la Maison Archéologie Ethnologie – René-Ginouvès de Nanterre.

© Société préhistorique française, Paris, 2017.

Tous droits réservés, reproduction et diffusion interdite sans autorisation.

Dépôt légal : 1<sup>er</sup> trimestre 2017

ISSN : 2263-3847 – ISBN : 2-913745-67-9 (en ligne)

# SOMMAIRE

Camille BOURDIER, Lucie CHEHMANA, Romain MALGARINI et Marta POŁTOWICZ-BOBAK — Avant-propos .....	7
Camille BOURDIER, Lucie CHEHMANA et Romain MALGARINI — Introduction .....	9
Patrick PAILLET, Geneviève PINÇON et Camille BOURDIER — Historique des recherches sur les faciès à Lussac-Angles et à navettes .....	19
Camille BOURDIER, Michel LENOIR, Romain MALGARINI, Ludovic MEVEL, Patrick PAILLET et Geneviève PINÇON — Trente ans après Allain <i>et al.</i> , 1985, que sont devenus les gisements de référence ? .....	33

## PREMIÈRE PARTIE

### BILAN DES DIX DERNIÈRES ANNÉES DE RECHERCHE EN CENTRE ET EN POITOU-CHARENTES

François-Xavier CHAUVIÈRE, Lucie CHEHMANA, Claire HOUMARD, Geneviève PINÇON et Alexis TAYLOR — Les productions techniques à l'origine des faciès du Magdalénien moyen à navettes et Lussac-Angles : les industries osseuses et lithiques de la Garenne (Indre), du Roc-aux-Sorciers et de la Marche (Vienne) .....	57
Caroline PESCHAUX, François-Xavier CHAUVIÈRE et Sophie TYMULA — La parure de la Garenne (Saint-Marcel, Indre) et les traditions de l'ornementation corporelle du début du Magdalénien moyen .....	73
Aurélié ABGRALL, Patrick PAILLET et Éric ROBERT — La couleur dans l'art pariétal du Roc-aux-Sorciers (Angles-sur-l'Anglin, Vienne) et de la grotte Blanchard (Saint-Marcel, Indre) .....	87
Camille BOURDIER, Bruno BOSSELIN, Pascaline GAUSSEIN, Patrick PAILLET et Geneviève PINÇON — Regards croisés sur la représentation animalière des faciès du Magdalénien à pointes de Lussac-Angles et à navettes : choix thématiques et formels .....	103
Oscar FUENTES, Michel LENOIR, Marc MARTINEZ et Anne-Catherine WELTÉ — Les représentations humaines et leurs enjeux. Regards croisés entre le Roc-aux-Sorciers (Angles-sur-l'Anglin, Vienne) et le Roc-de-Marcamps (Prignac-de-Marcamps, Gironde) .....	119

## DEUXIÈME PARTIE

### DÉBAT SUR L'EXISTENCE DES DEUX FACIÈS À L'EST

Romain MALGARINI, Ludovic MEVEL, Gérald BÉREIZIAT, Pierre BODU, Christophe CUPILLARD, Grégory DEBOUT et Nicolas CARQUIGNY — Les faciès du Magdalénien moyen dans l'Est de la France : confrontation et discussion des industries osseuses et lithiques .....	139
Clemens PASDA — Munzingen: a Magdalenian site in the Southern Upper Rhine plain (Germany) .....	157
Andreas MAIER — Expansion or communication? The phenomenon of the Magdalenian à navettes from a Central European point of view .....	175

Stefan Karol KOZŁOWSKI, Thomas TERBERGER, Dariusz BOBAK, Jörg ORSCHIEDT and Marta POŁTOWICZ-BOBAK — Eastern borders of the Magdalenian ‘à navettes’. Maszycka cave in Lesser Poland (southern Poland) ..... **187**

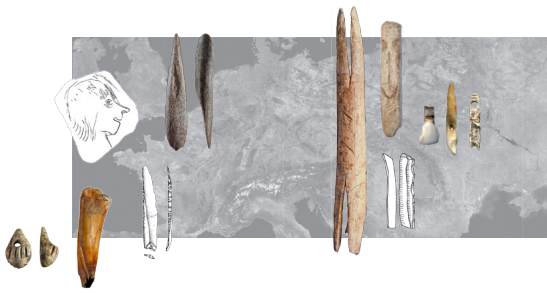
**TROISIÈME PARTIE**  
**LE BASSIN AQUITAIN**

Mathieu LANGLAIS, Jean-Marc PÉTILLON et Anthony SÉCHER — Les débuts du Magdalénien moyen dans le Sud-Ouest français. Témoignages croisés des équipements lithiques et osseux ..... **209**

Pierre CATTELAÏN — Les propulseurs du Magdalénien moyen ancien et apparentés ..... **235**

Raphaël ANGEVIN — Participation et résistances au modèle socioculturel magdalénien dans le Massif central : aspects des constructions identitaires en marge des technocomplexes « Lussac-Angles » et « à navettes » ..... **249**





*L'essor du Magdalénien. Aspects culturels, symboliques  
et techniques des faciès à Navettes et à Lussac-Angles*  
Actes de la séance de la Société préhistorique française  
de Besançon, 17-19 octobre 2013

Textes publiés sous la direction de Camille BOURDIER, Lucie CHEHMANA,  
Romain MALGARINI et Marta POŁTOWICZ-BOBAK  
Paris, Société préhistorique française, 2016  
(Séances de la Société préhistorique française, 8), p. 57-71  
[www.prehistoire.org](http://www.prehistoire.org)  
ISSN : 2263-3847 – ISBN : 2-913745-2-913745-67-9

## Les productions techniques à l'origine des faciès du Magdalénien moyen à navettes et à Lussac-Angles

### Les industries osseuses et lithiques de la Garenne (Indre), du Roc-aux-Sorciers et de la Marche (Vienne)

François-Xavier CHAUVIÈRE, Lucie CHEHMANA, Claire HOUMARD,  
Geneviève PINÇON et Alexis TAYLOR

**Résumé :** Les gisements de la Garenne (Indre), d'une part, ceux du Roc-aux-Sorciers et de la Marche (Vienne), d'autre part, constituent les sites de référence à partir desquels ont été définis, respectivement, les faciès du Magdalénien à navettes et à Lussac-Angles. Cet article présente l'état des connaissances sur les industries osseuses et lithiques livrées par ces trois sites, en y ajoutant les données nouvelles apportées par les gisements de la Piscine, du Chaffaud et du Taillis-des-Coteaux, dans la Vienne. Les trois situations archéologiques rencontrées dans l'espace géographique considéré alimentent la discussion relative à la contemporanéité ou à la succession chronologique de ces deux faciès. On distingue ainsi les sites dans lesquels seul le faciès à Lussac-Angles a été identifié (le Roc-aux-Sorciers, la Marche, les Fadets) des gisements dans lesquels seul le faciès à navettes est attesté (la Garenne). Dans les sites où des productions osseuses rapportables aux deux faciès sont représentées, on distingue, d'une part, ceux dans lesquels on a mis au jour des pointes de Lussac-Angles et des navettes (le Placard, le Chaffaud, la Piscine) et d'autre part, ceux dans lesquels ont été découverts des pointes de Lussac-Angles et des éléments du faciès à navettes (pointes à base en biseau double, objets décorés), sans que des navettes soient physiquement représentées (le Taillis-des-Coteaux).

**Mots-clés :** Magdalénien, la Garenne, le Roc-aux-Sorciers, la Marche, la Piscine, le Chaffaud, le Taillis-des-Coteaux, industries osseuses, industries lithiques, navettes, Lussac-Angles.

**Abstract:** The archaeological sites of la Garenne (Indre) on one hand, le Roc-aux-Sorciers and la Marche (Vienne) on the other hand, constitute the reference sites from which were defined, respectively, the facies of the Magdalenian 'à navettes' and 'à Lussac-Angles.' We present here the state of the knowledge on the osseous and lithic industries delivered by these three sites, by adding it the new data brought by the sites of la Piscine, le Chaffaud and le Taillis-des-Coteaux (Vienne). The three archaeological situations met in the considered geographical space feed the discussion relative to the contemporaneousness or to the chronological succession of these two facies. A distinction could be done between the archaeological sites in which only the facies of the Magdalenian 'à Lussac-Angles' was identified (Roc-aux-Sorciers, la Marche, les Fadets) and the archaeological sites which only the facies of the Magdalenian 'à navettes' is attested (la Garenne). On the third archaeological record, bone industries reportable to both facies are represented by distinguishing, first, the sites in which points of Lussac-Angles and 'à navettes' have been discovered (le Placard, le Chaffaud, la Piscine) and, on the other hand, the sites in which points of Lussac-Angles and elements of the Magdalenian 'à navettes' have been found (double bevelled points, decorated objects) without fragments of 'à navettes' (le Taillis-des-Coteaux).

**Keywords:** Magdalenian, la Garenne, le Roc-aux-Sorciers, la Marche, la Piscine, le Chaffaud, le Taillis-des-Coteaux, bone industries, lithic industries, *navettes*, Lussac-Angles.

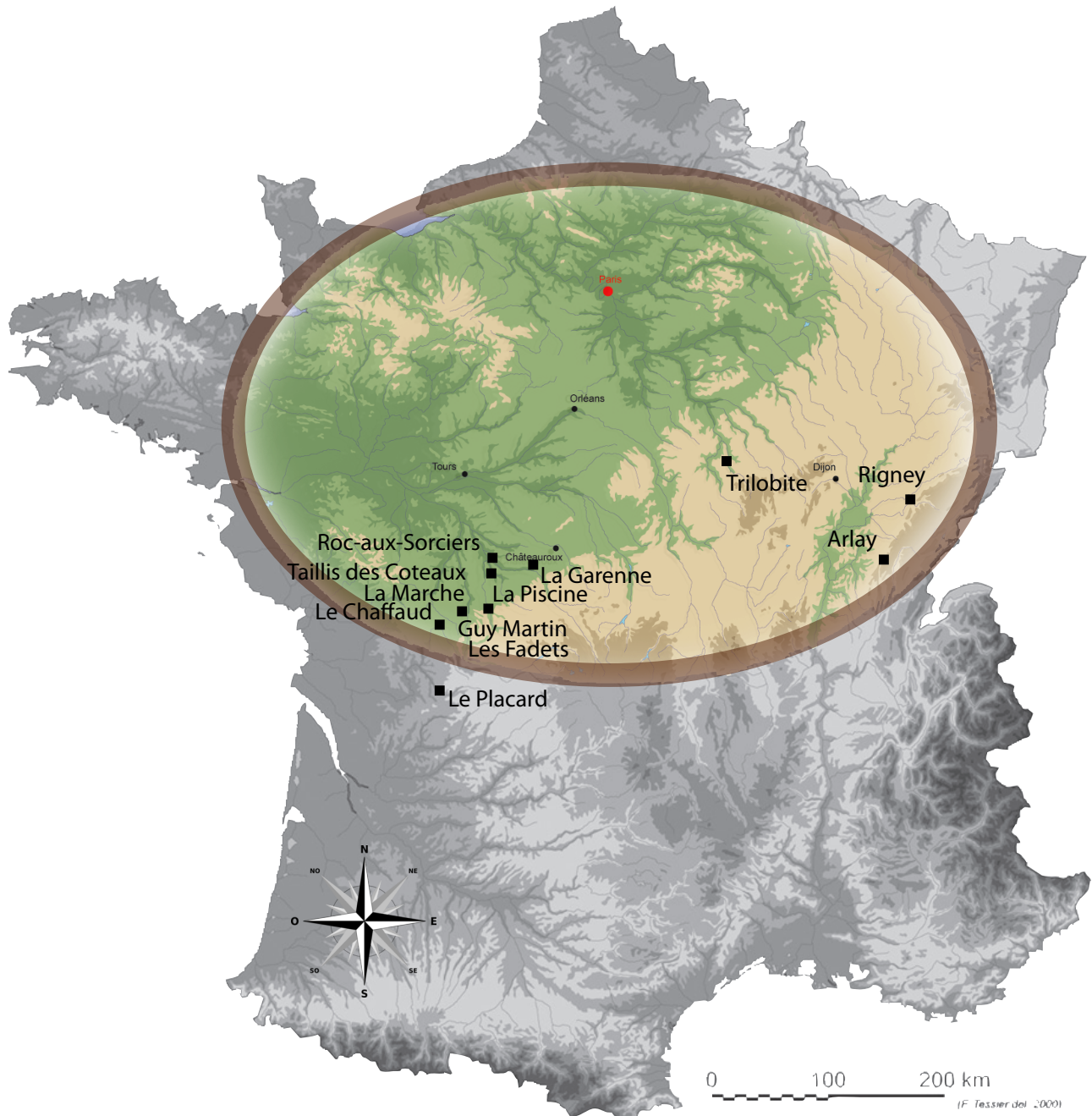
**L**ES GISEMENTS de la Garenne (Indre) d'une part, du Roc-aux-Sorciers et de la Marche (Vienne) d'autre part, constituent les sites de référence à partir desquels ont été définis, respectivement,

du Magdalénien à navettes et à pointes de Lussac-Angles (Péricard et Lwoff, 1940; Saint-Mathurin et Garrod, 1951; Allain et Descout, 1957; Allain *et al.*, 1985). Avec Le Trilobite (Yonne), Arlay (Jura) et Rigney (Doubs) à

l'est, ils constituent les témoins les plus septentrionaux attribués à la phase ancienne du Magdalénien moyen ; le centre du Bassin parisien faisant état, pour l'heure et pour cette période, d'une absence d'occupation, ce qui n'est pas le cas pour les phases antérieures (Solutréen, Badegoulien) et surtout postérieures (Magdalénien supérieur).

À ces trois gisements insérés dans une entité géographique large qui englobe les régions Poitou-Charentes et

Centre, on doit en adjoindre d'autres qui font état, soit de la présence exclusive de l'un des deux faciès, soit de la coexistence d'objets caractéristiques du Magdalénien à navettes et à Lussac-Angles (Dujardin et Pinçon, 2000 ; Dujardin et Tymula, 2005 ; ici : fig. 1). Les différentes situations archéologiques rencontrées alimentent ainsi la discussion relative à la contemporanéité ou à la succession chronologique de ces deux faciès.



**Fig. 1** – Carte de localisation des gisements archéologiques cités dans le texte (document L. Chehmana).

**Fig. 1** – Location map of the archaeological sites mentioned in the text (document L. Chehmana).

Avant d'exposer en détail leurs productions techniques, rappelons que la définition de ces faciès a été initialement basée sur la présence récurrente d'outils et de têtes de projectile en matières osseuses considérés dès lors comme des marqueurs chronoculturels. Signalons également que la documentation existante est dans un état d'étude inégal selon les séries et que les sites dont celles-ci proviennent ont été fouillés parfois très anciennement.

## LE FACIÈS À LUSSAC-ANGLES

Le Roc-aux-Sorciers est localisé dans la vallée de l'Anglin, au sud-ouest du Bassin parisien, à la limite avec le Seuil du Poitou. Le découvreur du site, L. Rousseau, y a effectué les premières fouilles à partir de 1927 (Rousseau, 1933). La reprise de l'étude du site par S. de Saint-Mathurin (Saint-Mathurin et Garrod, 1951) a occasionné la mise au jour de sculptures pariétales qui ont assis la renommée du gisement, ainsi qu'une comparaison des ensembles archéologiques avec ceux de la grotte de la Marche (Lussac-les-Châteaux), découverts en 1937 puis fouillés par L. Péricard et S. Lwoff (Péricard et Lwoff, 1940; Pinçon, 2010). Le mobilier découvert dans les deux gisements montre de réelles similitudes, perceptibles tant dans les industries osseuses et lithiques que dans le domaine de la parure corporelle (Dujardin et Pinçon, 2000; Airvaux, 2001; Vercoutère, 2009).

### Les industries osseuses

L'élément emblématique des productions osseuses du Roc-aux-Sorciers et de la Marche est la pointe de Lussac-Angles (fig. 2, n<sup>os</sup> 1-9). Interprété comme une tête de projectile, cet objet réalisé principalement sur bois de cervidé est caractérisé par de petites dimensions (60-80 mm), un long biseau simple, une rainure sur l'une de ses faces et une extrémité vulnérante tranchante. Cette morphologie spécifique pourrait être liée à une éventuelle reprise de la pointe, qui expliquerait la forme et la courte taille de ces objets (Pinçon, 1988). Présent en de très nombreux exemplaires au Roc-aux-Sorciers et à la Marche, ce type de pointe osseuse a été mobilisé par H. Breuil (1912) pour la définition du Magdalénien III, avant que J. Allain ne l'utilise pour caractériser le Magdalénien moyen à Lussac-Angles (Allain et Descout, 1957).

Parmi les autres productions en bois de cervidés, signalons la présence de pointes de projectile à biseau simple, sans rainure, et de baguettes demi-rondes. Il existe également des pièces interprétées comme des coins ou des ciseaux ainsi que des bâtons percés. L'industrie sur os est constituée de lissoirs, d'aiguilles à chas, de poinçons et d'éléments bipointes (fig. 2; tabl. 1). Le travail de l'ivoire est attesté au Roc-aux-Sorciers sous la forme de pointes massives (Pinçon, 2010).

D'une manière générale, l'éventail typologique du faciès Lussac-Angles est bien cerné. Les données techniques sur le débitage et le façonnage des matériaux, ainsi

que sur l'entretien de l'équipement – à partir notamment du matériel du Roc-aux-Sorciers –, sont actuellement à l'étude (notamment par A. Bertrand, M. Christensen, G. Pinçon).

### Les industries lithiques

Des travaux pionniers de L. Rousseau jusqu'aux synthèses récentes (Airvaux *et al.*, 2012; Primault, 2003), une abondante littérature fait état de la composition des productions sur matières siliceuses du faciès à Lussac-Angles<sup>(1)</sup>. Dans le cadre de sa thèse de doctorat, L. Chehmana développe la caractérisation technique de ces industries lithiques à partir, notamment, de l'analyse du mobilier de la collection Rousseau du Roc-aux-Sorciers (Chehmana et Beyries, 2010; Chehmana, en cours).

Au sein de cette collection, les pointes à dos à base tronquée sont les principales formes d'armature (fig. 3; tabl. 2). Elles ont été confectionnées sur des lamelles qui, dès l'obtention du support, présentent une extrémité distale en forme de pointe. Abandonnées sur le site après leur utilisation, certaines présentent, sur leur extrémité apicale, des fractures orientées dans l'axe longitudinal. La morphologie de ces fractures laisse penser qu'une partie des armatures ont sans doute été conçues comme des pointes de projectile complémentaires aux pointes en bois de cervidés de type Lussac-Angles, tandis que d'autres ont pu être emmanchées latéralement et employées comme barbelures.

Bien que la centaine de nucléus décomptée dans la collection Rousseau présente différentes morphologies en fin d'exploitation (pyramidale, quadrangulaire, en forme de « burin plan », « burin transversal », etc.) – sans doute liées à la forme initiale du support sélectionné et au nombre de tables lamellaires successivement exploitées –, l'intention du débitage est la même : celle de produire des lames au percuteur tendre organique à partir d'un plan de frappe préférentiel, puis des lamelles dont la partie distale se termine en pointe. Certaines tentatives d'extraction ont sans doute eu lieu au cours même du débitage des lames, ce dont témoignent les négatifs d'enlèvement lamellaire observés sur la face supérieure de certains supports laminaires. On note également le débitage systématique de lames, puis de lamelles outrepassées, comme procédé « d'auto-entretien » du débitage. En effet, leur extraction permet d'entretenir les convexités du volume tout en procédant à l'installation d'une nouvelle nervure guide.

Une part des supports lamellaires a également été produite selon un procédé qui, lors de sa mise en évidence sur les sites de la Marche et du Roc-aux-Sorciers, était tout à fait original (Alix *et al.*, 1995; Parisot, 1995; Lwoff, 1967). Le principe, dit « la Marche », consiste à extraire des lamelles aux dépens des nervures de la face supérieure d'un support laminaire, à partir d'un plan de frappe aménagé par une troncature inverse. Dans ce cas, les tailleurs semblent avoir transféré sur un support léger une méthode conçue sur bloc et qui consiste à détacher des lames puis des lamelles dans l'axe le plus allongé d'un volume. En examinant la totalité de ces extractions



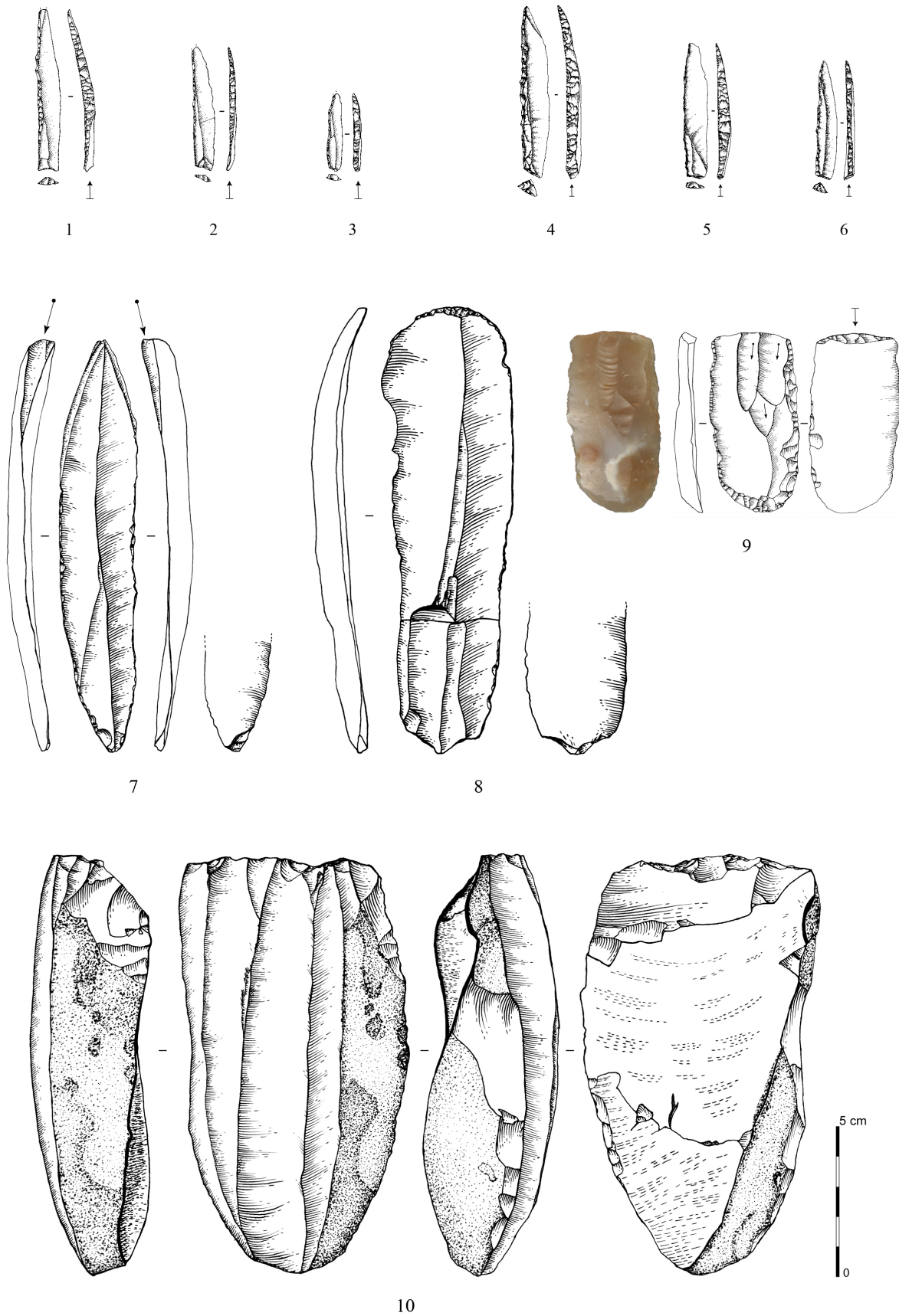


**Fig. 2** – Industrie osseuse du Roc-aux-Sorciers. 1-9 : pointes de Lussac-Angles; 10-11 : bâtons percés; 12 : baguette demi-ronde; 13 : aiguilles à chas; 14-17 : poinçons; 18-19 : « lissoirs » (clichés T. Ollivier, RMN).

**Fig. 2** – Bone industry of Roc-aux-Sorciers. 1-9: points of Lussac-Angles; 10-11: 'bâtons percés'; 12: 'baguette demi-ronde'; 13: needles; 14-17: awls; 18-19: 'smoothers' (photos T. Ollivier, RMN).

Type d'objet	Roc-aux-Sorciers										La Garenne																		
	Coll. Rousseau		Collection Saint-Mathurin								Collection Allain																		
	Cave Taillebourg		Cave Taillebourg						Abri Bourdois		Ensemble A		Ensemble B		B3		B4-C1		B5-C2		B6		C		HS		Total		
	TCC	TCD	TSC	RSD	RSE	RS	Total	A/BIV	ACE	A1	A2	A3	A4	A5	Z	B	B1	B2	B3	B4	C1	B5	C2	B6	C	HS	HS	Total	
Lussac-Angles	14	33	14	4	10	1																							
Baguette demi-ronde	8	6		2																									
Ciseau/coin	3	2	1				9	2	1						5	3	15	22	24	16	10	4	1	3	11			135	
Bâton percé					1	1	2	1			2	1			3	1	3	2	4	2	2	2		1	1			27	
Biseau simple		1	3				4	2	1				1		3	1	2	3	3	3	2	2	2		3			27	
Biseau double								1	1	1					9	4	8	8	14	7	15	9	2	3	11			94	
Base conique															2		2	2	1			2		1	3			13	
Crochet de propulseur																				1	1							3	
Navette								1	1	1					3	3	7	12	14	10	19	8		2	7			89	
Ebauche								2	1	1					4	1	3	2	2	1	4			2	5			28	
Déchets de débitage								26	6	3	18	1	1	1	27	30	20	53	51	16	65	16	3	7	77			528	
Déchet de résection								1	4	1		1	1		2	12	5	10	6	27	7	15	5	3	13			116	
Lissoir/objet spatulé	5	22	14	2	5	6	54	2	8	1					8	17	3	23	8	12	12	10	3	2	2	38			149
Aiguille à chas	4	17	9	3	1	1	35	2	5						1	3	5		12	10	4	9	8	1	1	23			84
Poinçon	4	8	1	1	1		15	1	1	1					1	5	1	10	3	5	2	5	2	2	1			41	
Bipointe		5	3			1	9	6	2	2	1	1			2	16	5	23	23	28	20	26	27	1	1	36			220
Retouchoir								4	2	2	1	1			11	25	4	23	11	16	4	9	3			11			106
Déchets de fabrication										1		1			2	2		5	1	3	2	4	2	2	5			30	
Pointe/mésial pointe	8	14	6	7	8	5	48	19	16	4	9	4	1		14	21	14	40	36	60	18	22	12	2	6	58			356
<b>TOTAL</b>	<b>46</b>	<b>108</b>	<b>51</b>	<b>19</b>	<b>26</b>	<b>9</b>	<b>265</b>	<b>75</b>	<b>51</b>	<b>13</b>	<b>37</b>	<b>6</b>	<b>4</b>	<b>3</b>	<b>86</b>	<b>158</b>	<b>72</b>	<b>228</b>	<b>202</b>	<b>330</b>	<b>218</b>	<b>106</b>	<b>21</b>	<b>35</b>	<b>303</b>			<b>2046</b>	

Tabl. 1 – Décompte de l'industrie osseuse du Roc-aux-Sorciers et de la Garenne.  
 Table 1 – Count of bone industry of Roc-aux-Sorciers and la Garenne.



**Fig. 3** – Pièces caractéristiques de l'industrie lithique du faciès Lussac-Angles. 1-3 : armatures du Roc-aux-Sorciers; 4-6 : armatures de la Marche; 7 : burin; 8 : grattoir; 9 : nucléus « la Marche »; 10 : nucléus à lames (dessins L. Chehmana).

**Fig. 3** – Characteristic lithic industry of Lussac-Angles facies. 1-3: Roc-aux-Sorciers insets; 4-6: la Marche insets; 7: burin; 8: end scraper; 9: 'la Marche' core; 10: blade core (drawings L. Chehmana).



Collection Rousseau	Nombre de pièces
Outils (burins, grattoirs, perçoirs, tronçatures, etc.)	644
Armatures (dont 37 pointes à base tronquée entière)	151
Déchets de fabrication des outils	356
Nucléus (dont 80 à lamelles et 36 de type « la Marche »)	130
Restes bruts (dont 896 lames et 90 lamelles)	4622
<b>Total</b>	<b>5903</b>

**Tabl. 2** – Décompte de l'industrie lithique du Roc-aux-Sorciers, collection Rousseau.

*Table 2* – Count of lithic industry of Roc-aux-Sorciers, Rousseau's serie.

de lamelles sur face supérieure de lame, nous avons constaté que presque aucune n'avait livré la morphologie recherchée pour la fabrication des pointes à dos à base tronquée. C'est pourquoi ces débitages – qui plus est improductifs (Airvaux *et al.*, 2012) – n'étaient sans doute pas destinés à la production lamellaire mais ont peut-être été conçus comme des exercices de taille afin d'apprendre à débiter des lames. Commencer par un débitage de lamelles pour apprendre à tailler, n'est-ce pas la manière la plus simple de se familiariser avec les règles et les procédés qui serviront ensuite à débiter les lames? Nous tenterons de développer cette argumentation au terme d'une nouvelle analyse.

## LE FACIÈS À NAVETTES

Le coteau de la Garenne (Indre) est un massif calcaire creusé de différentes cavités (grottes et abris-sous-roche). On y distingue :

– la grotte Benoist, fouillée par J. Benoist entre 1890 et 1898 ;

– la grotte Chapelle, investie par P. Chapelle en 1936 puis par J. Allain de 1946 à 1948 ;

– le Grand Abri (ensembles A et Z) et la grotte Blanchard (ensembles B et C), fouillés par J. Allain de 1948 à 1976, qui ont livré les séries les plus importantes (Allain *et al.*, 1985).

S'appuyant sur les vestiges mis au jour dans la grotte Chapelle, le Grand Abri et la grotte Blanchard pour définir le Magdalénien à navettes, J. Allain, puis d'autres à sa suite, a opté pour une approche résolument technique et fonctionnelle du matériel découvert, favorisant l'obtention de données sur des sujets aussi variés que les interactions entre les productions lithiques et osseuses (Allain, 1950, 1957 et 1961 ; Houmard et Jacquot, 2009), l'importance des décors sur l'équipement osseux (Allain et Rigaud, 1986), ou les adhésifs et les éléments d'assemblage (Allain et Rigaud, *op. cit.* ; Rigaud et Merleau, 2004).

### Les industries osseuses

Rappelons que le premier morphotype mobilisé dans l'identification du faciès n'est pas la navette, mais plutôt

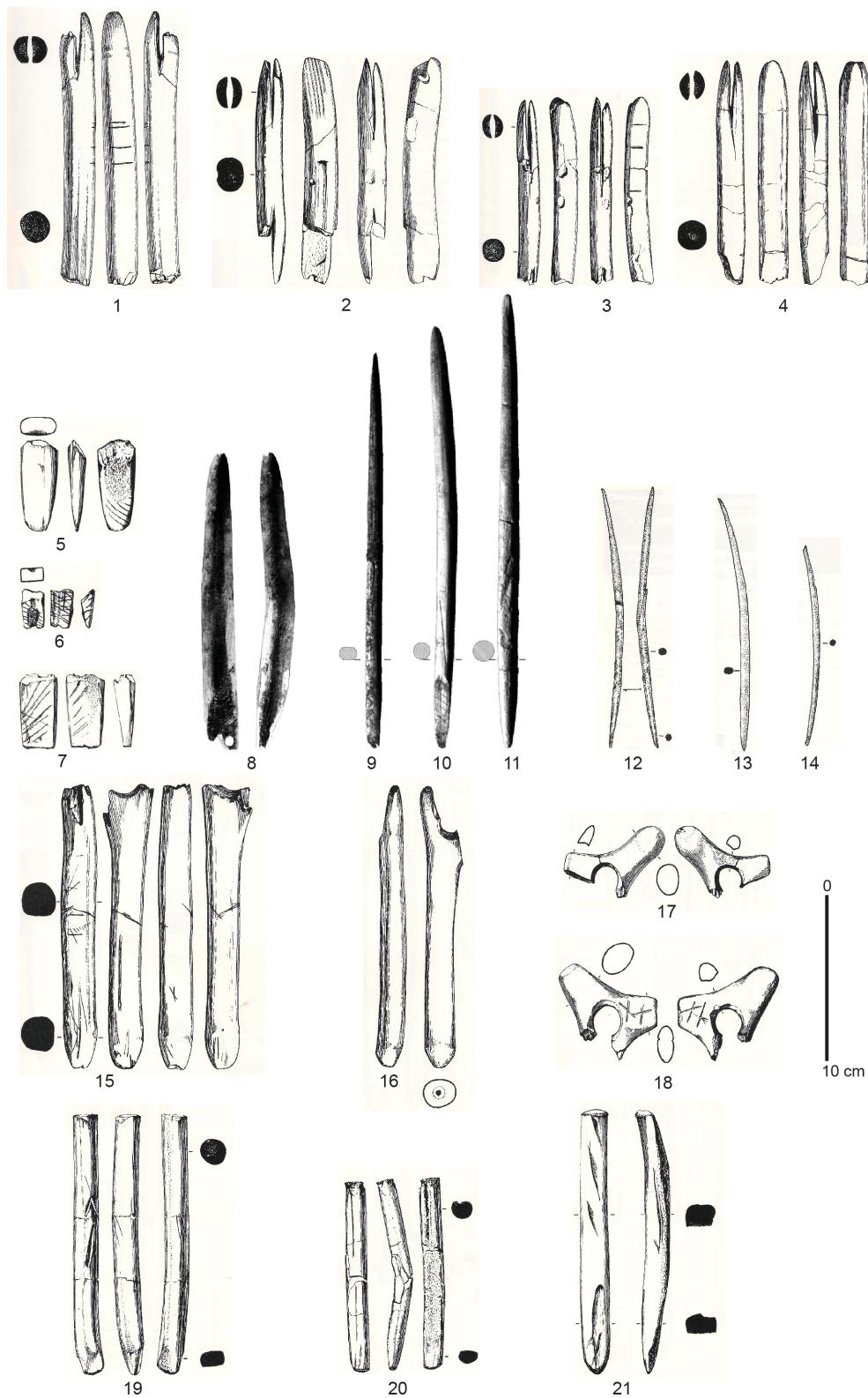
la « sagaie à double biseau » (Allain *et al.*, 1985). L'importance numérique des vestiges en bois de cervidés (et notamment en bois de renne) de la Garenne a entraîné de nombreuses études orientées vers la caractérisation des méthodes et des techniques de débitage et de façonnage, d'une part, et vers les modalités d'utilisation et d'entretien de l'équipement matériel magdalénien, d'autre part (fig. 4 ; tabl. 1).

Le travail du bois de renne est marqué par l'exploitation intensive de la perche et des andouillers. Le débitage des volumes par sectionnement transversal et par double rainurage longitudinal est particulièrement bien documenté (Rigaud, 2004a).

Les productions sont caractérisées par un large éventail de catégories morphofonctionnelles. C'est parmi les pointes que l'on observe la plus grande variabilité morphologique et sans doute fonctionnelle : biconique, à biseau simple avec ou sans rainures, à biseau double (Allain et Rigaud, 1986 et 1992 ; Chauvière et Rigaud, 2005, 2008 et 2009 ; Houmard, 2003). Les pointes à biseau double ont été réalisées soit sur des baguettes extraites par double rainurage, soit sur des andouillers ou des fragments de perche ayant fait uniquement l'objet d'un sectionnement transversal, puis d'un façonnage total<sup>(2)</sup>. Enfin, l'interprétation des « pointes à base raccourcie » comme des déchets de fabrication, et non plus comme des têtes de projectile efficaces, a montré leur production à différentes étapes de la chaîne de transformation du bois de renne (Chauvière et Rigaud, 2005 et 2008).

Les navettes de la Garenne, site dans lequel elles sont les plus nombreuses, ont fait l'objet d'une approche technofonctionnelle, qui les fait considérer comme de possibles manches d'outils dont les pinces étaient destinées à recevoir des grattoirs (voire des burins) en pierre. On insistera sur les résections régulièrement présentes sur les pinces, à la suite des fractures liées à l'utilisation de ces éléments (Allain *et al.*, 1985 ; Allain et Rigaud, 1993).

Signalons également les travaux d'A. Rigaud (1984), – prolongés par A. Legrand (2004) –, sur l'importance des objets biseautés dans l'extraction des baguettes débitées par double rainurage, ainsi que son approche exploratoire des bâtons percés, interprétés comme des bloqueurs de câble (Rigaud, 2001 et 2004b). Enfin, la présence de trois crochets de propulseurs est loin d'être anecdotique et fait



**Fig. 4** – Industrie osseuse de la Garenne. 1-4 : navettes ; 5-8 : bases et pointe à base à biseau double ; 9-10 : pointes à base en biseau simple ; 11 : pointe à base conique ; 12-14 : « petites » pointes biconiques ; 15-18 : bâtons percés ; 19-21 : ciseaux-coins (1-7 et 15-21 : d'après Allain *et al.*, 1985 ; 12-14 : d'après Allain et Rigaud, 1992 ; 8-11 : d'après Chauvière et Rigaud, 2008).

**Fig. 4** – Bone industry of la Garenne. 1-4 : 'navettes' ; 5-8 : double bevelled points ; 9-10 : single bevelled points ; 11 : conic bevelled points ; 12-14 : 'little' biconic points ; 15-18 : 'bâtons percés' ; 19-21 : chisels/wedges (1-7 and 15-21 from Allain *et al.*, 1985 ; 12-14 from Allain and Rigaud, 1992 ; 8-11 from Chauvière and Rigaud, 2008).

Grotte Blanchard (C1/C2/HOMB3/B5)	Nombre de pièces
Outils	882
Armatures	587
Nucléus	45
Restes bruts	6 077
Déchets de fabrication des outils (chutes de burin)	364
<b>Total</b>	<b>7955</b>

**Tabl. 3** – Décompte de l'industrie lithique de la Garenne (grotte Blanchard).

*Table 3* – Count of lithic industry of la Garenne (grotte Blanchard).

Grotte Blanchard (C1/C2/HOMB3/B5)	Nombre de pièces
Bitronquées	5
Lamelles à dos tronquées (dont 10 entières = base tronquée?)	170
Lamelles à dos	6
Pièces à dos (deux extrémités fracturées)	295
Pièces à dos (sans partie distale)	23
Pièces à dos (sans partie proximale)	62
Lamelles abandonnées en cours de fabrication	26
<b>Total</b>	<b>587</b>

**Tabl. 4** – Décompte des armatures lithiques de la Garenne (grotte Blanchard).

*Table 4* – Count of lithic insets of la Garenne (grotte Blanchard).

de la Garenne l'un des très rares sites à fournir une association contextuelle entre le type de lanceur et les projectiles (Cattelain, ce volume).

Le travail de l'os renvoie à la réalisation d'un outillage de transformation qui comprend de nombreuses aiguilles à chas (Allain et Rigaud, 1986; Amato, 2010). On peut y associer les tubes, si l'on considère que ceux-ci ont servi d'étuis pour le stockage et le transport de ces éléments. Des poinçons et des retouchoirs (ou affûtoirs) complètent l'inventaire.

### Les industries lithiques

Si J. Allain a régulièrement insisté sur l'homogénéité de l'industrie lithique de la Garenne plus que sur son originalité (Allain, 1961; Allain *et al.*, 1985), ce matériel a constitué la base d'études novatrices, comme celle de A. Rigaud sur le fonctionnement des grattoirs et leur emmanchement possible dans les pinces des navettes (Rigaud, 1977). Plus récemment, le programme collectif de recherches « Le Paléolithique de la vallée moyenne de la Creuse. Le coteau de la Garenne : Grand Abri et grotte Blanchard (Saint-Marcel, Indre) » a été l'occasion de diversifier les approches techniques des équipements lithiques du site, depuis l'acquisition des matériaux jusqu'à l'abandon des produits finis (Aubry, 2004; Aubry *et al.*, 2007; Dumas, 2009; Jacquot, 2002; Taylor, 2003; Jacquot et Taylor, 2009).

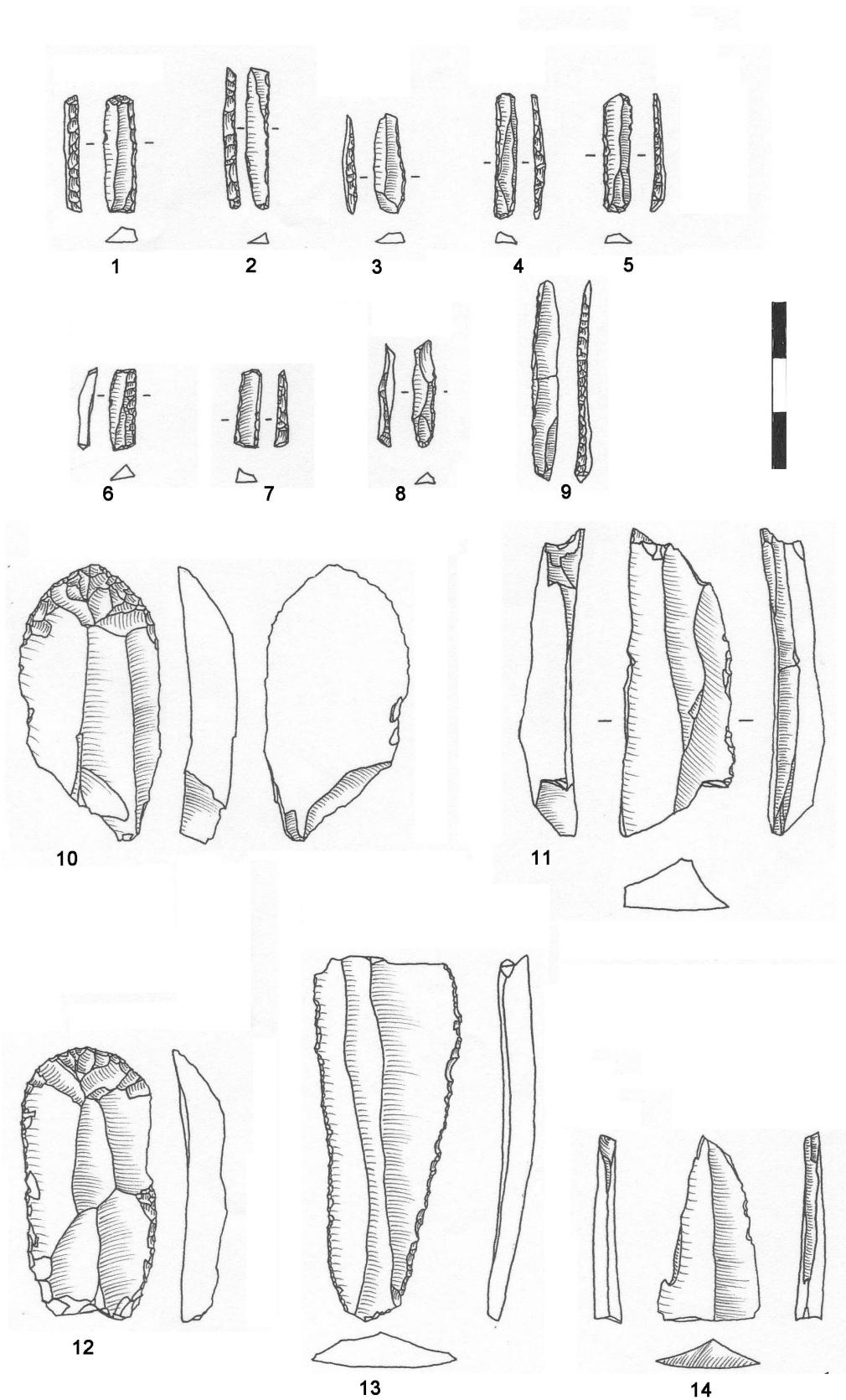
Globalement, en plus d'une chaîne opératoire de grand débitage laminaire manifestement segmentée et importée, on note la présence d'une chaîne opératoire lamellaire

autonome, qui est, de loin, la mieux documentée dans la grotte Blanchard. Il pourrait cependant exister occasionnellement, lors de la réduction d'un même volume, un petit débitage laminaire produisant des supports à profil régulièrement et faiblement arqué, se poursuivant ensuite par une production lamellaire (fig. 5; tabl. 3). À quelques exceptions près, seules des lames ou lamelles ont été transformées en outils, alors que les éclats ont été très rarement retouchés. L'outillage de fonds commun (grattoirs, burins, lames retouchées...) a été fabriqué sur les plus grands supports laminaires, manifestement importés pour partie.

Quelques petites lames et essentiellement des lamelles ont été sélectionnées pour la fabrication des microlithes. Ceux-ci sont fabriqués à partir de deux types de support différents : en très grande majorité des lamelles dont au moins un des bords est retouché, beaucoup plus rarement des chutes de burin dont le revers est retouché via une retouche rasante qui ne le modifie pas en profil ou en délimitation. Les chutes de burin retouchées sont de dimensions semblables au gabarit préférentiel des microlithes et elles l'étaient avant retouche. Le support le plus fréquent est une lamelle rectiligne et plate dont un des bords a été affecté par un abattage plus ou moins marqué : bordage, abattage marginal, envahissant ou total. La production s'organise de façon souple autour d'un gabarit « moyen », de 4 à 5 mm de largeur pour une épaisseur moyenne de 2 mm, pour les quatre ensembles de microlithes étudiés.

Parmi ces pièces à dos, la forte présence d'objets présentant au moins une extrémité tronquée est à souligner (tabl. 4).





**Fig. 5** – Pièces caractéristiques de l'industrie lithique de la Garenne. 1-9 : lamelles à dos ; 10 : grattoir-burin ; 11 : burin dièdre double ; 12 : grattoir sur lame retouchée ; 13 : lame retouchée ; 14 : burin dièdre (dessins A. Taylor).

**Fig. 5** – Characteristic lithic industry of la Garenne. 1-9: backed bladelets; 10: end scraper-burin; 11: double dihedral burin; 12: end scraper on retouched blade; 13: retouched blade; 14: dihedral burin (drawings A. Taylor).

La définition d'un objectif principal souple pour la confection et les dimensions des microlithes, organisé en une gamme relativement étendue, ainsi que la possibilité d'utiliser un même support pour fabriquer différents modèles de lamelles à dos de petit gabarit (et accessoirement de récupérer des chutes de burin pour le même usage), est patente. Elle pourrait traduire une certaine souplesse adaptative permettant d'obtenir occasionnellement des armatures d'un gabarit déterminé pour compléter les manques au sein de séries existantes. Il pourrait s'agir d'un caractère fort du comportement magdalénien, sensible dès le Magdalénien moyen et conservé dans la technologie de l'équipement de chasse durant le Magdalénien supérieur (Taylor, 2009).

## DONNÉES ARCHÉOSTRATIGRAPHIQUES

Dans la zone géographique considérée, la cartographie des éléments renvoyant au faciès à Lussac-Angles ou à celui à navettes détermine plusieurs situations archéologiques<sup>(3)</sup> (voir la fig. 1). Il existe ainsi trois catégories de sites :

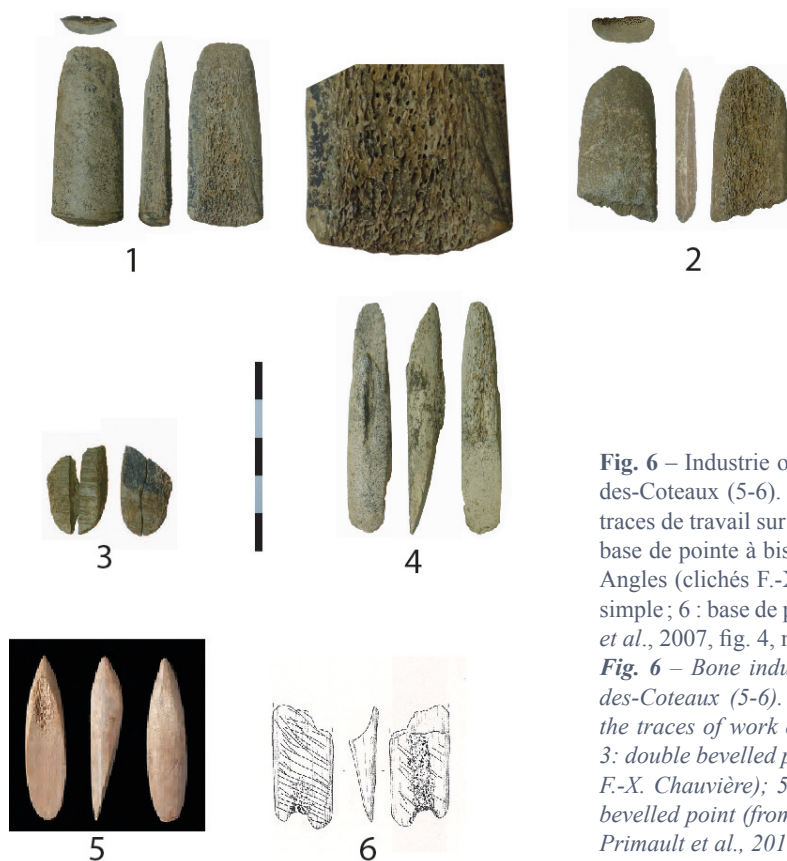
- catégorie 1 : sites dans lesquels seul le faciès à Lussac-Angles a été identifié (le Roc-aux-Sorciers, la Marche, les Fadets);
- catégorie 2 : sites dans lesquels seul le faciès à navettes est attesté (la Garenne);
- catégorie 3 : sites dans lesquels des productions osseuses rapportables aux deux faciès sont représentées. Il faut ici opérer une sériation supplémentaire en

distinguant, d'une part, les gisements dans lesquels on a mis au jour des pointes de Lussac-Angles et des navettes (le Placard, le Chaffaud, la Piscine) et, d'autre part, les gisements dans lesquels ont été découverts des pointes de Lussac-Angles et des éléments du faciès à navettes (pointes à base en biseau double, objets décorés), sans que des navettes soient physiquement représentées (le Taillis-des-Coteaux).

Les sites regroupés dans les catégories 1 et 2 renvoient à l'exclusion réciproque des deux faciès. Dans les gisements de la catégorie 3, il n'existe pas, à notre connaissance, de stratigraphie valide qui permette d'établir l'antériorité d'un faciès par rapport à l'autre.

Au Placard (Vilhonneur, Charente) et au Chaffaud (Savigné, Vienne), l'ancienneté des fouilles limite la portée des restitutions stratigraphiques proposées *a posteriori* et qui indiqueraient qu'au faciès à Lussac-Angles succéderait le faciès à navettes (Allain *et al.*, 1985, p. 67 et 94). La reprise récente des opérations de terrain dans la grotte du Puits au Chaffaud tendrait même à montrer une situation inverse, avec des éléments du faciès à navettes dans la couche VII à la base de la séquence, puis des éléments du faciès à Lussac-Angles à l'interface des couches VI et V (Airvaux, 2002). Il reste toutefois à confirmer l'attribution chronoculturelle de ces deux derniers ensembles et à valider la portée de ces observations à l'échelle globale du site.

À la Piscine (Montmorillon, Vienne), les deux pinces de navettes identifiées par F.-X. Chauvière, dont l'une porte les stigmates d'une résection réalisée au trait de silex (fig. 6, nos 1-4), les bases à double biseau, les lis-



**Fig. 6** – Industrie osseuse de la Piscine (1-4) et du Taillis-des-Coteaux (5-6). 1 : pince de navette; vue de détail des traces de travail sur la face interne; 2 : pince de navette; 3 : base de pointe à biseau double; 4 : pointe du type Lussac-Angles (clichés F.-X. Chauvière); 5 : pointe à long biseau simple; 6 : base de pointe à biseau double (d'après Primault *et al.*, 2007, fig. 4, n° 2 et Primault *et al.*, 2010, fig. 22).

**Fig. 6** – Bone industry of la Piscine (1-4) and le Taillis-des-Coteaux (5-6). 1: tong of 'navette'; detailed view of the traces of work on the inner face; 2: tong of 'navette'; 3: double bevelled point; 4: point of Lussac-Angles (photos F.-X. Chauvière); 5: long single bevelled point; 6: double bevelled point (from Primault *et al.*, 2007, fig. 4, no. 2 and Primault *et al.*, 2010, fig. 22).

soirs larges, certains éléments décorés, ainsi qu'une pointe de Lussac-Angles, proviennent des déblais liés à la construction d'une piscine (Delage, 2011 ; Gaussein, 2013). Ces éléments ont été récoltés par P. Marcel lors de son intervention sur le site entre 1966 et 1968, sans qu'ils aient été correctement diagnostiqués. Les fouilles réalisées de 1968 à 1982 n'ont pas livré d'autres indices clairs des deux faciès, qui plus est en stratigraphie.

Dans la grotte du Taillis-des-Coteaux (Antigny, Vienne), à l'ensemble II (niveau EG-IIg), attribué au Magdalénien à Lussac-Angles sur la présence d'une pointe courte à long biseau, initialement interprétée comme une pointe de Lussac-Angles (Primault et al., 2007), succède l'ensemble I, qui a livré des éléments rapportables au faciès à navettes (base à biseau double strié réalisée sur andouiller, objets spatulés ; fig. 6, nos 5 et 6). Cette succession stratigraphique ne peut être totalement validée dans la mesure où le matériel de l'ensemble I provient du démantèlement partiel de l'ensemble II, et n'est donc pas nécessairement en position primaire (Airvaux, 2003, p. 20 ; Primault et al., 2010).

## CONCLUSION

À l'heure actuelle, la zone de référence du Magdalénien à navettes et à Lussac-Angles ne livre pas d'indice stratigraphique univoque pour argumenter l'antériorité d'un faciès par rapport à l'autre. Certains auteurs, sur la base des datations radiométriques, revendiquent pourtant l'antériorité du faciès à navettes sur celui de Lussac-Angles (Delage, 2012). D'autres, sur les mêmes bases, avancent l'hypothèse d'une contemporanéité, stricte ou partielle. La relative diversité des situations archéologiques décrites précédemment, pour autant qu'elles soient validées, soutiendrait elle-même l'idée de cette coexistence.

Sous réserve d'adhérer au concept de faciès, cette « cohabitation » pose un certain nombre de questions, du moins à l'échelle des gisements de superficie réduite (la

Piscine, par exemple), par opposition aux sites étendus, avec de longues stratigraphies, tels que celui du Placard. En effet, dans les « petits » sites, comment considérer la cohabitation spatiale des deux faciès sans succession stratigraphique ? A-t-on affaire à des loci séparés, comme cela semble être le cas au Roc de Marcamps et à la grotte des Fées, en Gironde (Langlais et al., ce volume) ? Doit-on envisager l'existence d'entités archéostratigraphiques qui renfermeraient des éléments des deux faciès ?

Dans l'attente de trouver – ou de retrouver – le site idéal en la matière, la multiplication de datations directes semble être la solution la plus adaptée pour percevoir l'apparition et surtout la perdurance des objets caractéristiques de chacun des deux faciès<sup>(4)</sup>.

**Remerciements :** Les auteurs adressent leurs remerciements aux organisateurs de la table ronde et aux relecteurs de l'article. F.-X. Chauvière remercie plus particulièrement M<sup>me</sup> Charlotte Croissant, du service Musée et Patrimoine de Montmorillon.

## NOTES

- (1) Au Roc-aux-Sorciers, la présence de nombreux artefacts en pierre non taillée est également attestée (Beaune, 2013 ; Beyries et Cattin, 2015).
- (2) Si les premières peuvent trouver des équivalents dans les contextes de la phase récente du Magdalénien moyen et du Magdalénien supérieur, les secondes semblent restreintes au seul Magdalénien à navettes. Pour celles-ci, en plus des exemplaires de la Garenne (Chauvière et Rigaud, 2008), voir ceux de la Piscine (fig. 6, n° 3), du Taillis-des-Coteaux (Primault et al., 2007, fig. 4, n° 2) et du Roc-de-Marcamps (Langlais et al., ce volume).
- (3) Pour les datations radiométriques, nous renvoyons aux publications *ad hoc* de ce volume.
- (4) Dans le cadre du PCR « Le Paléolithique de la vallée moyenne de la Creuse. Le coteau de la Garenne : Grand Abri et grotte Blanchard (Saint-Marcel, Indre) », sur instigation de F.-X. Chauvière, deux fragments de pinces de navettes de la Garenne ont été sélectionnés pour être soumis à datation directe. Nous n'avons pas connaissance du résultat de cette datation.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AIRVAUX J. (2001) - *L'art préhistorique de Poitou-Charentes. Sculptures et gravures des temps glaciaires*, Paris, La maison des roches, 223 p.
- AIRVAUX J. (2002) – Le Chaffaud, 168 ans après, *Préhistoire du Sud-Ouest*, 9, 1, p. 1-52.
- AIRVAUX J. (2003) – La grotte du Taillis-des-Coteaux : industrie osseuse, in J. Primault (dir.), *La Grotte du Taillis-des-Coteaux (Antigny, Vienne)*, rapport d'activités 2003, p. 20-31.
- AIRVAUX J., PRIMAUT J., BROU L. (2012) – Les outils sur lames tronquées et amincies du Magdalénien moyen de Lussac-Angles, *Préhistoire du Sud-Ouest*, 20, 2, p. 143-178.
- ALIX J., PELEGRIN J., DELOGE H. (1995) – Un débitage de lamelles par pression au Magdalénien du Rocher-de-la-Caille (Loire, France), *Paléo*, 7, 1, p. 187-199.
- ALLAIN J. (1950) – Un point de technique magdalénienne, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 47, 7, p. 305-307.
- ALLAIN J. (1957) – Contribution à l'étude des techniques magdaléniennes : les navettes, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 54, 3, p. 216-222.
- ALLAIN J. (1961) – Premier aperçu d'ensemble sur l'industrie magdalénienne de la Garenne, commune de Saint-Marcel (Indre), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 55, 8-9-10, p. 594-604.



- ALLAIN J., DESBROSSE R., KOZŁOWSKI J., RIGAUD A., avec la collaboration de JEANNET M., LEROI-GOURHAN Arl. (1985) – Le Magdalénien à navettes, *Gallia Préhistoire*, 28, 1, p. 37-124.
- ALLAIN J., DESCOUTS J. (1957) – À propos d'une baguette à rainure armée de silex découverte dans le Magdalénien de Saint-Marcel, *L'Anthropologie*, 61, 5-6, p. 503-512.
- ALLAIN J., RIGAUD A. (1986) – Décor et fonction. Quelques exemples tirés du Magdalénien, *L'Anthropologie*, 90, 4, p. 713-738.
- ALLAIN J., RIGAUD A. (1992) – Les petites pointes dans l'industrie osseuse de la Garenne : fonction et décoration, *L'Anthropologie*, 96, 1-4, p. 135-162.
- ALLAIN J., RIGAUD A. (1993) – Navette, in H. Camps-Fabrer (dir.), *Fiches typologiques de l'industrie osseuse préhistorique*, 6. *Éléments récepteurs*, Treignes, CEDARC, p. 5-14.
- AMATO P. (2010) – Sewing With or Without a Needle in the Upper Palaeolithic, in A. Legrand-Pineau, I. Sidéra and N. Buc, E. David, V. Scheindson (éd.), *Ancient and Modern Bone. Artefacts from America to Russia. Cultural, technological and functional signature*, Oxford, Archaeopress (BAR, International Series 2136), p. 201-210.
- AUBRY T. (2004) – L'approvisionnement en matières premières lithiques sur les sites de « la Garenne » (Saint-Marcel, Indre), in J. Despriée, A. Rigaud, D. Vialou et R. Gageonnet (dir.), *Le coteau de La Garenne, projet collectif de recherches, études 1999-2001*, Saint-Marcel, ASSAAM (*Bulletin de l'Association pour la sauvegarde du site archéologique d'Argentomagus et amis du musée*, num. spéc.), p. 37-46.
- AUBRY T., ALMEIDA M., CHEHMANA L., THIENNET H., WALTER B. (2007) – De la fin du Solutréen au Magdalénien moyen dans le bassin versant de la Creuse : continuités et ruptures dans l'approvisionnement et la technologie lithique, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 104, 4, p. 699-714.
- BEAUNE S. A. de (2013) – Activités domestiques, techniques et artistiques des occupants du Roc-aux-Sorciers, Angles-sur-l'Anglin (Vienne). Apport de l'école du matériel lithique non taillé issu des fouilles de Suzanne de Saint-Mathurin, *Antiquités Nationales*, 44, p. 23-40.
- BEYRIES S., CATTIN M.-I. (2015) – Resharpener and Recycling: Different Conceptions of the Magdalenian Tools, *Quaternary International*, 361, p. 260-268.
- BREUIL H. (1912) – Les subdivisions du Paléolithique supérieur et leur signification, *Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques*, compte rendu de la 14<sup>e</sup> session, Genève, p. 5-78.
- CHAUVIÈRE F.-X., RIGAUD A. (2005) – Les « sagaies » à base raccourcie ou les avatars de la typologie : du technique au « non-fonctionnel » dans le Magdalénien à navettes de la Garenne, in V. Dujardin (dir.), *Industrie osseuse et parures du Solutréen au Magdalénien en Europe*, Paris, Société préhistorique française (Mémoire 39), p. 233-242.
- CHAUVIÈRE F.-X., RIGAUD A. (2008) – Le travail du bois de renne à La Garenne : entre conceptions préhistoriques et techniques magdaléniennes ou comment séparer ébauches et déchets des pointes vraies?, *Préhistoire du Sud-Ouest*, 16, 2, p. 163-183.
- CHAUVIÈRE F.-X., RIGAUD A. (2009) – Oubliées ou stockées? Les ébauches de pointes de projectiles en bois de renne et leur gestion par les Magdaléniens de la Garenne (Indre, France), in S. Bonnardin, C. Hamon, M. Lauwers et B. Quilliec (dir.), *Du matériel au spirituel. Réalités archéologiques et historiques des « dépôts » de la Préhistoire à nos jours*, actes des 29<sup>e</sup> Rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes (Antibes, 16-18 octobre 2008), Antibes, ADPCA, p. 81-88.
- CHEHMANA L. (en cours) – *Réponses culturelles à la crise climatique de la fin du dernier Pléniglaciaire dans le Bassin parisien. Rapprochement des industries à pièces de la Bertonne, d'Orville et de certaines industries à pièces carénées au Badegoulien*, thèse de doctorat, université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne, Paris.
- CHEHMANA L., BEYRIES S. (2010) – L'industrie lithique du Roc-aux-Sorciers (collection Rouseau), in J. Buisson-Catil et J. Primault (dir.), *Préhistoire entre Vienne et Charente. hommes et sociétés du Paléolithique*, Chauvigny, Association des publications chauvinoises (Mémoire, 38), p. 453-460.
- DELAGE C. (2011) – *Le site préhistorique de la Piscine, Montmorillon (Vienne) : historique des recherches (1966-1982)*, Montmorillon, musée de Montmorillon, vol. 1, 47 p.
- DELAGE C. (2012) – De la « pointe de sagaie » à la « culture de Lussac-Angles », il y a plus qu'un pas. Argumentaire, *Société d'études et de recherche préhistoriques des Eyzies*, 62 (Travaux de 2012), p. 23-48.
- DUJARDIN V., PINÇON G. (2000) – Le Magdalénien dans la Vienne et la Charente, in G. Pion (dir.), *Le Paléolithique supérieur récent : nouvelles données sur le peuplement et l'environnement*, actes de la table ronde (Chambéry, 1999), Paris, Société préhistorique française (Mémoire, 28), p. 213-222.
- DUJARDIN V., TYMULA S. (2005) – Relecture chronologique de sites paléolithiques et épipaléolithiques anciennement fouillés en Poitou-Charentes, in *La perception du temps en Préhistoire*, actes 129<sup>e</sup> congrès du CTHS (Besançon, 19-24 avril 2004), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 102, 4, p. 771-788.
- DUMAS C. (2009) – Contribution à l'analyse des activités de taille à « la Garenne », in J. Despriée, S. Tymula et A. Rigaud (dir.), *Données récentes sur le Magdalénien de « la Garenne » (Saint-Marcel, Indre) et la place du Magdalénien « à navettes » en Europe*, actes du colloque (Argent-sur-Creuse, 7-9 octobre 2004), Saint-Marcel, ASSAAM (*Archéologie du val de Creuse en Berry ; Bulletin de l'Association pour la sauvegarde du site archéologique d'Argentomagus et amis du musée*, num. spéc. n° 2), p. 109-112.
- GAUSSEIN P. (2013) – De la liberté d'expression chez les Magdaléniens. Nouveaux éléments d'art mobilier de l'abri de la Piscine (Montmorillon, Vienne), *Préhistoire du Sud-Ouest*, 21, 2, p. 171-194.
- HOUARD C. (2003) – Réflexions sur les têtes de projectiles rainurés d'après l'étude du site de la Garenne (Indre), *Préhistoire anthropologie méditerranéennes*, 12, p. 165-172.
- HOUARD C., JACQUOT E. (2009) – Des têtes de projectiles composites à « la Garenne », in J. Despriée, S. Tymula et

- A. Rigaud (dir.), *Données récentes sur le Magdalénien de « la Garenne » (Saint-Marcel, Indre) et la place du Magdalénien « à navettes » en Europe*, actes du colloque (Argenton-sur-Creuse, 7-9 octobre 2004), Saint-Marcel, ASSAAM (*Archéologie du val de Creuse en Berry; Bulletin de l'Association pour la sauvegarde du site archéologique d'Argentomagus et amis du musée*, num. spéc. n° 2), p. 137-150.
- JACQUOT E. (2002) – *À la recherche de l'identité culturelle des Magdaléniens de la grotte Blanchard à La Garenne (Indre). Étude technologique des microlithes et de leurs modes de production*, mémoire de maîtrise, université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne, 110 p.
- JACQUOT E., TAYLOR A. (2009) – Technologie des microlithes de la grotte Blanchard à « la Garenne », in J. Despriée, S. Tymula et A. Rigaud (dir.), *Données récentes sur le Magdalénien de « la Garenne » (Saint-Marcel, Indre) et la place du Magdalénien « à navettes » en Europe*, actes du colloque (Argenton-sur-Creuse, 7-9 octobre 2004), Saint-Marcel, ASSAAM (*Archéologie du val de Creuse en Berry; Bulletin de l'Association pour la sauvegarde du site archéologique d'Argentomagus et amis du musée*, num. spéc. n° 2), p. 113-124.
- LEGRAND A. (2004) – Les outils biseautés en matières osseuses du site magdalénien de « la Garenne » Saint-Marcel (Indre) : premiers résultats tracéologiques, in J. Despriée, A. Rigaud, D. Vialou et R. Gageonnet (dir.), *Le coteau de la Garenne, projet collectif de recherches, études 1999-2001*, Saint-Marcel, ASSAAM (*Bulletin de l'Association pour la sauvegarde du site archéologique d'Argentomagus et amis du musée*, num. spéc.), p. 101-117.
- LWOFF S. (1967) – Ciseaux à facettes et ciseaux à chanfrein de la grotte de la Marche (Lussac-les-Châteaux, Vienne), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 66, 3, p. 124-127.
- PARISOT O. (1995) – *Analyse typotechnologique du matériel lithique du site d'Orville (Indre, France)*, mémoire de maîtrise, université Paris 10, Nanterre, 83 p.
- PÉRICARD L., LWOFF S. (1940) – La Marche, commune de Lussac-les-Châteaux (Vienne) : premier atelier de Magdalénien III à dalles gravées mobiles (campagnes de fouilles 1937-1938), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 37, 7-8-9, p. 155-180.
- PINÇON G. (1988) – Sagaies de Lussac-Angles, in H. Camps-Fabrer (dir.), *Fiches typologiques de l'industrie osseuse préhistorique*, 1. *Sagaies*, Aix-en-Provence, Publications de l'université de Provence, fiche I.3 bis.
- PINÇON G. (2010) – Le Roc-aux-Sorciers (Angles-sur-l'Anglin, Vienne) : un habitat orné, in J. Buisson-Catil et J. Primault (dir.), *Préhistoire entre Vienne et Charente, hommes et sociétés du Paléolithique*, Chauvigny, Association des publications chauvinoises (Mémoire, 38), p. 407-440.
- PRIMAULT J. (2003) – *Exploitation et diffusion des silex de la région du Grand-Pressigny au Paléolithique*, thèse de doctorat, université Paris 10, Nanterre, 358 p.
- PRIMAULT, J., GABILLEAU J., BROU L., LANGLAIS M., GUÉRIN S. et coll. (2007) – Le Magdalénien inférieur à microlamelles à dos de la grotte du Taillis-des-Coteaux à Antigny (Vienne, France), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 104, 1, p. 5-30.
- PRIMAULT J., BERTHET A.-L., BROU L., DELFOUR G., GABILLEAU J., GRIGGO C., GUÉRIN S., GAMBIER D., HOUMARD C., JEANNET M., LACRAMPE-CUYAUBÈRE F., LANGLAIS M., LAROULANDIE V., LIARD M., LIOLIOS D., LOMPRÉ A., LUCQUIN A., MISTROT V., RAMBAUD D., SCHMITT A., SOLER L., TABORIN Y., VISSAC C. (2010) – La grotte du Taillis-des-Coteaux à Antigny (Vienne), in J. Buisson-Catil et J. Primault (dir.), *Préhistoire entre Vienne et Charente : hommes et sociétés du Paléolithique*, Chauvigny, Association des publications chauvinoises (Mémoire, 38), p. 271-293.
- RIGAUD A. (1977) – Analyses typologiques et technologiques des grattoirs magdaléniens de la Garenne à Saint-Marcel (Indre), *Gallia Préhistoire*, 20, 1, p. 1-43.
- RIGAUD A. (1984) – Utilisation du ciseau dans le débitage du bois de renne à La Garenne, Saint-Marcel (Indre), *Gallia Préhistoire*, 27, 2, p. 245-253.
- RIGAUD A. (2001) – Les bâtons percés, Décors énigmatiques et fonction possible, *Gallia Préhistoire*, 43, p. 101-151.
- RIGAUD A. (2004a) – Débitage du bois de renne au Magdalénien, L'exemple de la Garenne (Indre, France), in D. Ramseyer (dir.), *Fiches typologiques de l'industrie osseuse préhistorique*, 11. *Matières et techniques*, Paris, Société préhistorique française, fiche 7, p. 79-87.
- RIGAUD A. (2004b) – Usures expérimentales sur quatre bâtons percés utilisés comme bloqueurs de câble, *Gallia Préhistoire*, 46, p. 155-169.
- RIGAUD A., J. MERLEAU J. (2004) – Les fils du temps : le rôle des liens au Paléolithique supérieur, in J. Despriée, A. Rigaud, D. Vialou et R. Gageonnet (dir.), *Le coteau de la Garenne, projet collectif de recherches, études 1999-2001*, Saint-Marcel, ASSAAM (*Bulletin de l'Association pour la sauvegarde du site archéologique d'Argentomagus et amis du musée*, num. spéc.), p. 47-49.
- ROUSSEAU L. (1933) – Le Magdalénien dans la Vienne. Découverte et fouille d'un gisement du Magdalénien, à Angles-sur-l'Anglin (Vienne), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 30, 4, p. 239-256.
- SAINT-MATHURIN S. DE, GARROD D. (1951) – La frise sculptée de l'abri du Roc-aux-Sorciers à Angles-sur-l'Anglin (Vienne), *L'Anthropologie*, 55, 5-6, p. 413-424.
- TAYLOR A. (2003) – *Analyse de deux séries lithiques appartenant au Magdalénien moyen à navettes. Les secteurs intérieurs de la Grotte Blanchard à la Garenne (Indre), couches C1 et C2-B5*, mémoire de DEA, université de Provence, Aix-Marseille I, 1 vol., 125 p.
- TAYLOR A. (2009) – *Diversité des pièces à dos de La Madeleine et Laugerie-Haute Est. Caractérisation et essai d'interprétation*, thèse de doctorat, université Paris Ouest – Nanterre-La Défense, 2 vol., 485 et 85 p.
- VERCOUTÈRE C. (2009) – La parure, in G. Pinçon (dir.), *Le Roc-aux-Sorciers: art et parure du Magdalénien*, Paris, RMN (catalogues des collections), <http://www.catalogue-roc-aux-sorciers.fr> [en ligne].



**François-Xavier CHAUVIERE**  
Office du patrimoine et de l'archéologie  
de Neuchâtel,  
section archéologie, Laténium,  
CH-2068 Hauterive (Suisse)  
francois-xavier.chauviere@ne.ch

**Lucie CHEHMANA**  
UMR 7041ArScAn,  
équipe « Ethnologie préhistorique,  
conseil départemental des Hauts-de-Seine,  
service Archéologie et Patrimoine culturel,  
141, rue de Courbevoie  
92000 Nanterre  
lchehmana@cg92.fr

**Claire HOUMARD**  
UMR 7055 PréTech,  
Maison de l'archéologie et de l'ethnologie,  
21, allée de l'Université,  
92023 Nanterre cedex  
clairehoumard@yahoo.fr

**Geneviève PINÇON**  
UMR 5608 TRACES,  
sous-direction de l'Archéologie,  
ministère de la Culture et de la Communication,  
Centre national de Préhistoire  
genevieve.pincon@culture.gouv.fr

**Alexis TAYLOR**  
Paléotime,  
UMR 7055 PréTech,  
Maison de l'archéologie et de l'ethnologie,  
21, allée de l'Université,  
92023 Nanterre cedex  
alexis.taylor@paleotime.fr